

Le conte créé par Alain Delsol est la traduction «romancée» de son travail de recherche sur la genèse de l'appropriation de l'orthographe par les enfants. Cette recherche a été menée dans le cadre d'une DEA des Sciences de l'Éducation dans le

## AVANT-PROPOS

Pendant dix jours Ernesto avait écouté

l'instituteur avec une grande attention.

Il n'avait pas posé de questions.

Et puis dans la matinée du dixième jour après que sa scolarisation avait commencé, Ernesto était revenu à la casa...

«Man, je te dirai, m'man... m'man, je ne retournerai pas à l'école on m'apprend des choses que je sais pas»

*Marguerite Duras La Pluie d'été 1990*

Le conte qui va suivre, «Il était une fois le Monde des (se), se structure comme le définit V.Propp\*.

«Héros – Désir – Conseiller – Obstacle – Allié – Site – Ennemi – Défaite – Victoire – Bonheur.»

Il s'agit d'un conte psycho-linguistique: la structure constitue l'habillage, l'ossature, elle, le développement psychocognitif de l'enfant à l'égard d'un objet linguistique, les H.G.H du (se).

Il nous a semblé intéressant de commenter de manière littéraire les répertoires graphiques chargés d'information, mais difficiles de lecture. De plus, se situant au centre de notre «sablier»\*\*, il fait

interagir Théorie(État de la Question) et Pratique (Annexes des CM2 & 5<sup>ème</sup>)

Il représente donc la synthèse de l'ensemble de notre travail aussi bien en amont qu'en aval.

### Nos personnages:

SeTU, celui qui sage, sage qui habite dans une arche de savoir, métaphore de l'arc-en-ciel.

GIANNI, personnage du livre de P.MEIRIEU\*\*\*, où un enfant, GIANNI, se promène au travers des différents courants pédagogiques et réformes scolaires.

BARTH n'est pas une évocation à Roland Barthe, auteur que nous ne connaissons pas suffisamment pour le faire interagir avec Gianni. Plus trivialement, il suggère un jeune héros de la série américaine The Simpson.

Le caractère cru, égocentrique, l'absence de «logique» scolaire de ce personnage a fait écho lors de la production d'écrits sur lesquelles repose notre travail.

Les saisons au cours desquelles nos deux héros vont apparaître, illustrent la voie vers la clarté cognitive:

### De l'obscurité hivernale à l'éclat de l'été.

*Alain Delsol*

\* PROPP, V., Morphologie du conte, SEUIL, POINTS, Paris, 1970

\*\* Voir introduction «la métaphore du sablier», p.3

\*\*\* MEIRIEU.P, L'école, mode d'emploi, ESF, Paris, 1985

# Le jour se lève ...

... ou la clarté de l'été dissipant les ténèbres de l'hiver\*



***Il était une fois, dans un arc-en-ciel ...***

*SCRIPTON, le pays des (se) où vivait un drôle de savant appelé SeTU.*

*Dans ce monde, les gens grouillaient, se déplaçaient très vite, riaient et «sessetaien » puisqu'on était au pays des (se).*

*Tout était clair, lumineux, vibrant et brillant et la devise était:*

*«Brille plus, vibre plus,  
et plus savant tu seras»*

*Le plus brillant et le plus savant de tous était SeTU.*

*Dans son laboratoire, aujourd'hui, il étudiait attentivement les dernières nouveautés apparues en matière de (se):*

*Les (se) avec un «s», avec un «s)s et une apostrophe, avec un «c» et une voyelle, avec un «t» au bout ... et toutes les autres formes qu'il étudiait de fort près dans ses cornues.*

*C'est alors ... qu'un courant d'air emporta toutes ces formes! C'était là un grave danger! SeTU ne pouvait laisser vagabonder ces formes, incontrôlables encore.*

*Il en allait de l'équilibre des Mondes: confusions, dissonances, conflits entre (se), perturbations, incohérences, incommunicabilité, flou.*

*Telle réaction en chaîne, pareille à celle des réverbères, l'Univers des arc-en-ciel, un à un s'éteindrait ...*

*Sur Terre, un orage venait de se terminer sur un grand coup de vent. Un arc-en-ciel brillait. Juste au pied de l'arche, se trouvaient un collègue et une école.*

*Une fenêtre du grand bâtiment du collègue était restée ouverte; dans cette classe, Barth un jeune adolescent, crispait de ses doigts son stylo car ... l'effroyable épreuve de la dictée allait commencer.*

*Oh! La faute d'orthographe était dans l'air...*

*Avant que ne commençât l'exercice, elle tournoyait, Barth l'avait bien entendue. Il aurait bien voulu la chasser mais le professeur lui intima: «Travaillez, Barth, au lieu de jouer avec les mouches!»*

*Tout autour de lui les fautes s'agitaient, grinçaient et bourdonnaient.*

*«ça» venait se coller n'importe où, sur sa pauvre copie. Alors il se retrouvait tout penaud:*

*Résultat plus de 10 fautes, un gros ZÉRO!*

*À la moitié de la dictée, la feuille de Barth était déjà remplie d'erreurs.*

*Il n'y avait plus la moindre place!*

*«Poussez pas! disaient les dernières fautes venues. Allez en face, au CM2 de l'école, ce ne seront pas les endroits qui manqueront dans le cahier de Gianni. Vous le reconnaîtrez, c'est son frère!»*

*Sur SCRIPTON, l'agitation battait son plein.*

*Les (se) grouillaient, parlaient et s'inquiétaient autour de SeTU qui*

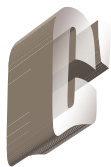
faisait ses adieux. Il fallait absolument et sans attendre récupérer les formes qui s'étaient envolées de son laboratoire expérimental.

C'est alors que l'on sentit un étrange courant d'air ... La lumière de SCRIPTON se mit à briller intensément; l'arc-en-ciel vibra si fort que tous les (se) «sesselèrent». SeTU quitta le monde des (se) à ce moment-là ...

Il atterrit au pied de l'arc-en-ciel et se trouva devant la petite librairie où Gianni et Barth venaient régulièrement acheter leur matériel scolaire. Il entra. La librairie était poussiéreuse, les livres s'amoncelaient dans tous les recoins; une vitrine débordait d'objets hétéroclites.

SeTU ne pouvait garder son apparence. Personne ne devait le découvrir!

Illico, il prit la forme d'un stylo et se réfugia dans la vitrine, près d'une petite figurine en porcelaine. Au milieu de ce bric-à-brac, il ne lui restait plus qu'à attendre celui ou ceux qui allaient l'aider dans sa quête...



## **était un froid matin d'hiver**

la neige tombait à gros flocons.

Gianni et Barth s'étaient équipés de pied en cap: moufles, bonnet et grosse écharpe en laine. Ils sortirent et se dirigèrent vers la petite boutique. Grelottant de froid, ils pénétrèrent à l'intérieur du magasin.

Ils se mirent à farfouiller dans les piles de cahiers.

Et tout à coup, par la vitre, leur regard fut attiré par un drôle de stylo.

Celui-ci ne semblait pas comme les autres ...

Gianni déclara:

«On dirait qu'il brille!

- Regarde, il est en forme de clé.

- On l'achète, dirent-ils ensemble.»

Sans attendre, ils appelèrent le libraire, un vieil homme aux cheveux blancs; il ouvrit la vitrine et se saisit du stylo.

«Je ne me souviens pas d'avoir acheté cette horreur? Bizarre ... Bizarre...»

Les enfants auraient voulu le lui extirper des mains pour mieux l'admirer, mais ils n'osèrent pas. Impatients, ils attendirent à la caisse, payèrent et sortirent bruyamment.

Arrivés dans leur chambre, ils déballèrent leur trésor. Ils purent enfin le détailler sous tous les angles.

«Comment on va faire? demanda Gianni. Nous n'avons acheté qu'un seul stylo pour deux!

- Écoute petit frère, «non problem». Je le prends avec moi le jour de la dictée et toi celui de la rédac'. Comme il brille, il nous sortira de la grisaille de ce drôle d'hiver et peut-être qu'il nous aidera dans notre autre grisaille, celle de nos fautes.

Depuis l'arrivée de SeTU, les deux frères prenaient l'habitude, toute nouvelle, de discuter de leur travail scolaire.

Alors qu'ils préparaient leur cartable pour le lendemain, une discussion à bâton rompus les emmena dans le monde des (se).

Je n'y comprends rien, s'écria Gianni. La maîtresse m'a rendu une rédac et elle a entouré mes fautes. Je devais les corriger pour demain, mais c'est le trou noir...

Tu peux m'aider?

- Montre. Bon, alors voyons ...

... Tu s'es lire, s'est très bien ...

- Tu vois, je sais qu'il y a plusieurs écritures, mais c'est flou tout ça!

Quand je lis (setrebje), on entend un «t», c'est pourquoi j'ai écrit «s'est»; et pour (ty se bje lir), on n'entend plus le «t», donc j'ai mis «s'es» ...

Alors, Barth, comment je fais, moi ?

- Heu! je suis d'accord avec toi, elle s'est trompée, ta maîtresse!
- Mais qu'est-ce que «ça» veut dire (se)?
- Oh, je n'en sais rien, écris comme tu parles et ne cherche pas à comprendre.
- Eh! Barth, combien tu en connais de (se), toi?
- Il y en a 13. Moi, j'utilise surtout C'EST, S'EST et SES.
- Ah bon, dit Gianni, moi je n'en connais que 10. SES est mon préféré, et j'utilise aussi les deux autres. De toutes façons, j'en mets toujours deux différents quand j'écris, comme cela, il y en a au moins un de juste.

\*\*\*\*\*

SeTU avait tout entendu.

Il s'agitait sur le bureau en entendant leur discours. Il n'en revenait pas ...

Ils allaient, sans aucun doute, pouvoir l'aider dans sa quête.

Lorsqu'ils furent couchés, il s'approcha du bureau. Les formes expérimentales de SeTU parsemaient le cahier de Gianni et la copie de Barth. Il examina de près les erreurs phonologiques.

«Ah oui, ils connaissent les formes; toutes celles appartenant au système graphique qui étaient si mal utilisées, sans compter toutes ces formes erratiques. Ils utilisent la relation oral --->écrit, sans comprendre ce qu'ils écrivent.

Ces enfants ont bien du chemin à faire, avant de pénétrer le monde des (se : aucune stratégie encor ; du hasard, du son, et une pincée de feeling. Pour l'instant, ils sont dans un monde opaque et incompréhensible. Ils font des erreurs tous azimuts. Gianni et Barth sont en pleine confusion cognitive.

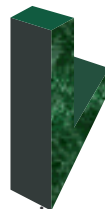
Ils jouent, ils jouent avec les formes, mais sans s'amuser: ils substituent, ils mémorisent, ils suppriment, ils ajoutent ...

Et tout cela, sans signification aucune! CE ne sont pas encore de vrais logogrammes, car le signifié est absent : mais par contre, ils possèdent déjà un stock de (.se) construit de manière exhaustive avec une stratégie hyperphonétique. Ils savent qu'ils sont "fauteurs" mais leur analyse semble s'arrêter à ce constat.

Il faudrait maintenant par des choix, qu'ils éliminent ces formes erratiques, et qu'ils se, construisent un ou des points d'appui pour commencer à comprendre le principe distinctif des Homophones Grammaticaux Hétérographes (H.G.H)

Cette logique graphique leur permettra de s'affranchir de cette dépendance dans laquelle ils baignent alors ils penseront l'écriture autrement que dans sa relation à l'oral.

Ce sont les joueurs "du monde opaque..»



## es jours ont allongé...

Les premiers bourgeons sont apparus; le printemps est sorti de sa coquille.

Une fenêtre du grand bâtiment du collège était restée ouverte. Barth apercevait de loin la campagne. Il semblait distrait par le chant des oiseaux qui gazouillaient dehors. Les propos du professeur de français lui parvenaient de façon inaudible. Soudain, il l'entendit :

" Je vais vous rendre vos dernières dictées Elles ne sont pas encore jameuses ! Vous allez vous en rendre compte par vous-mêmes."

À ce moment- là, la copie de Barth vint atterrir sur sa table. Le bruit qu'elle fit

en se posant était grinçant. Il y jeta un oeil...

"Mais c'est super, pensa-t-il. Non, ce n'est pas vrai : 2/20. Je n'ai pas ; zéro !"

Les paroles du professeur le ramenèrent à la réalité .

" Tu as encore bien du travail avant d'obtenir une note correcte ! Enfin, il y a quand même un très léger mieux ..."

La sonnerie, annonça la fin du cours. Barth sortit, sa copie à la main et attendit Gianni devant la grille de l'école.

"Regarde Gianni, je n'ai pas eu ; zéro cette fois à la dictée: je crois que maman va être contente. "

Le regard du petit frère plongea dans la copie. Il remarqua qu'il restait encore beaucoup de rouge. Les points et demi-points -se bouscullaient dans la marge.

Gianni fixa Barth et annonça :

"Aujourd'hui, avec la maîtresse, on a étudié une forme de (se): SAIS. J'ai tout compris pour une fois; il s'agit du verbe SAVOIR; on a fait un exercice et j' ai eu 21 sur 22. C'est quand même mieux que ton 2 sur 20."

Barth rétorqua:

"Ce (s)e -là, il est très facile ; moi aussi, je l'ai compris . Par contre, ce fameux S'EST, quelle plaie ! Mais, J'ai trouvé une stratégie. Il ne faut plus l'utiliser puisqu'on ne le comprend pas.

- Ah oui, c'est peut-être une solution. Moi, de toute façon, maintenant que, j'ai compris SAIS, je vais l'utiliser davantage.

- Et moi . je choisis C'EST . On comparera ensuite,d'accord '

- C'est st entendu»

\*\*\*\*\*

Nous étions jeudi SeTU était dans le cartable de Barth.

Il avait déjà réussi à récupérer quelques formes expérimentales qui,

pour Gianni et Barth, étaient des fautes ordinaires. Pour lui, elles étaient erratiques, vides de sens et n'appartenant pas au système graphique. Ces formes, qui n'existaient pas ici, avaient créé la Confusion dans l'esprit des enfants. Il comptait aujourd'hui<sup>i</sup>, 6 (se), 2 extraits du cahier de Gianni, S'ES et CÉ, et 4 qui couraient sur les copies de Barth: S' AIS, SAI, .SAIE et C'ET.

Il attendait, avec une impatience sans nom, l'arrivée des deux enfants dans leur chambre. Une fois les cartables atterris sur les lits, SeTU ne perdit pas un instant.

Il sortit du cartable de Barth, commença par son terrible 2 sur 20 puis -se pencha sur le cahier de Gianni.

" Il y a évolution, c' est vrai!

**Ils ne sont pas fous ces enfants, ils commencent à comprendre qu'ils ne comprennent pas.**

Certes, ils tapissent encore leurs écrits d'erreurs, mais ils ont mis en place une stratégie plus sélective, ils choisissent de garder "ce qui marche ".

Ils utilisent moins de formes du (se):

Aujourd'hui, Barth en a 10 dans son stock et Gianni en possède 9. Ils ont fait des choix et maintenant ils se centrent sur un ou des Points d'appui, même s'ils ne sont pas encore confirmés par l'écriture.

Pour Barth, sans conteste, il s'agit de C'EST. Gianni, lui, n'a pas fait un choix unique: il utilise deux points d'appui: SES et SAIS.

Ce sont les trois formes dominantes des deux enfants; des logogrammes sont mis en place.

Ils voient un peu plus clair vis à vis du pluri-système.

Ils distinguent maintenant la première articulation d'avec la seconde; il leur reste encore à mettre en place une habileté cognitive pour les maîtriser. Le son est

*moins opaque et le sens pointe son nez. Ils sont en possession d'un bagage de formes, d'un lexique logographique; ce ne sont plus des joueurs de dés.*

*Ils avancent lentement mais sûrement vers le monde des (ses). Gianni et Barth adoptent une stratégie logique par rapport à une norme, la note, la dictée: choix par le vide pour éviter le zéro.*

*Ils se comparaissent contre la faute, ils rentrent dans leur coquille dès qu'ils entendent le grincement insoutenable de l'erreur qui sanctionne.*

*Ce sont les e d'un monde encore grisâtre mais ils sont sur le bon chemin, conclut SeTU.»*

## **N**ous étions fin mars ...

*Une pluie de petits grêlons vint cogner contre les vitres de l'école de Gianni. Des hirondelles vinrent s'abriter sous le préau et les enfants du CM2 furent un instant distraits par cette giboulée. La maîtresse houspilla ses élèves et le silence se fit instantanément dans la salle.*

*«Il y a beaucoup trop d'erreurs et de confusions avec les (se), n'est-ce pas, Monsieur Gianni?»*

*Notre écolier savait bien que se faire appeler «monsieur» était de mauvais augure; cette appellation entraînait toujours des reproches.*

*Son cahier comportait des erreurs à des mots qu'il pensait savoir utiliser.*

*«Comment cela était-il possible, tant d'erreurs à des SES?»*

*La maîtresse annonça tout de suite le programme de la matinée.*

*«Puisque le temps est à l'orage, que les vieilles erreurs sont de retour, nous aurons une pluie d'exercices.»*

*Il fallait lire la règle où il était question de ne pas confondre adjectif démonstratif avec un possessif. Il y avait des exemples.*

*Ensuite, la maîtresse distribua une batterie d'exercices: ils devaient compléter par SES ou CES.*

*«La chose semblait facile quand elle était posée ainsi, pensa Gianni.»*

*«Gianni a raison, remarqua SeTU. Cette remédiation est intéressante car on donne aux enfants le moyen de prendre en compte le contexte de la phrase. Mais lui n'est pas encore prêt à mettre à profit ces techniques: il fait à nouveau des erreurs sur des SES!*

*Dans son cas, il s'agit sûrement d'une surcharge cognitive ou d'un manque de vigilance. En effet, en ce moment, il essaie de rentrer C'EST dans son lexique mais il a des difficultés, il surgénéralise le possessif.*

*La maîtresse a tort de se mettre en colère, de penser qu'il ne sait plus rien, il est dans un palier de régression momentanée, il ne s'agit plus d'une confusion cognitive, mais d'un conflit cognitif. Il a commencé à y voir trop clair, ce garçon, pour garder longtemps cette «obscurité cognitive passagère».*

*En somme, ce n'est peut-être qu'une giboulée de mars. D'ailleurs ces exercices portant sur la réversibilité commencent à être bénéfiques pour des enfants tels que Gianni. Étaient réversibles les couples traditionnellement opposables: SES/CES; C'EST/S'EST.*

*Gianni n'était plus dans une phase cognitive d'apprentissage dans laquelle il se trouvait précédemment; il s'inscrivait déjà dans une phase de maîtrise. C'est la raison pour laquelle il enfonçait ses points d'appui et notamment, dans son cas, le SES. Gianni tentait d'introduire plus souvent le déclaratif dans son discours et cela perturbait ses repères fraîchement acquis.»*

*La cloche de l'école ayant sonné, Gianni se précipita vers le portail du collège et attendit son grand frère.*

*«Tu sais, Barth, c'est toujours pas au point. Regarde, lui dit-il en lui tendant son cahier.*

*...ses à ce moment là*

*.... Ces là que ...*

- *Tu sais, je te l'ai déjà dit, moi, je n'utilise que le C'EST. Quand j'hésite, hop! Je fabrique une phrase avec C'EST, c'est clair! D'ailleurs, fini les zéro pointés en dictée.*
- *J'en ai écrit aussi là*  
*.... C'est pour marquer ...*

*Mais quand est-ce qu'il faut choisir tous ces (se)?*

*- Toujours pareil frerot, c'est un sport .... C'est un jeu ... c'est un roman ... En fait, ce sont des phrases!*

*Il n'y a que S'EST que je continue à jouer aux dés. En tous cas, pour celui-ci, ma tactique est de l'employer le moins possible car je le confonds toujours avec C'EST.*

*Ils se ressemblent tellement.*

*Tu sais, Gianni, j'ai remarqué quelque chose dans l'écriture des (se); ils se ressemblent toujours deux à deux*

- *SES ressemble à CES, il y a toujours un nom après eux.*
- *SAIT ressemble à SAIT, ce son des verbes tous les deux ...*

*Voilà pourquoi les choses sont si difficiles à reconnaître.*

*Tu vois, c'est comme Gérard et Philippe, ils sont jumeaux et pourtant ce ne sont pas les mêmes. Leur maman, elle les reconnaît sans problème. Moi, aujourd'hui, je sais qu'il y a bien moins de (se) que je croyais cet hiver. Il m'en reste neuf dans mon stock, et toi?*

- *Alors, attends, laisse-moi réfléchir*

*...*

*Il y :*

*- SES, mon préféré, celui qui me cause bien des ennuis en ce moment, ...*

*- SAIS, c'est le verbe savoir*

*- C'EST que je commence à comprendre à présent ...*

*Voilà, En tout, cela fait huit (se). Tiens, il m'en manque un ...*

*\*\*\*\*\**

*Tout à coup, la grêle recommença à tomber.*

*Les deux frères rentrèrent bien vite à la maison. Ils étaient trempés de la tête aux pieds. Ils se changèrent et s'installèrent près de la cheminée.*

*Comme à son habitude maintenant, SeTU fit l'inspection des nouvelles formes apparues dans les devoirs des deux élèves.*

*Il était presque au terme de sa quête. Une forme lui avait échappé à nouveau: C'ET, et deux autres devaient encore être récupérées SE dans le cahier de Gianni et SEST sur la copie de Barth. Son examen attentif terminé, SeTU déclara:*

*«Gianni et Barth ont désormais une conscience linguistique des formes du (se). Ils ont mis en place le signe distinctif nécessaire à l'appropriation des H.G.H.*

*Les logogrammes se clarifient; les morphogrammes sont connus, mais ils ne les maîtrisent pas encore. S'ils confondent un peu SAIS avec SAIT, ils confondent toujours SAIT avec SAIS.*

*Bien sûr, il reste de nombreuses erreurs, mais elles sont normées, remédiables.*

*Pour Gianni, les erreurs phonologiques sont réapparues en nombre considérable. Le point d'appui qu'il a choisi entraîne une chute libre de ces erreurs-là.*

*Le possessif est la bombe à retardement de Gianni. Elle explose au moment où, lui, pensait l'avoir comprise.*

*Le pronominal est le feu de Bengale de Barth.*

*Aujourd'hui, leurs points d'appui sont devenus de vraies formes avec un signifiant et un signifié. Il y a pregnance de ces formes dominantes sur celles dominées, celles peu utilisées. Les enfants ne leur donnent encore que peu de signification, si ce n'est de ressembler à une forme dominante. Les stratégies d'analyse font leur apparition. Ils prennent conscience qu'ils doivent faire appel à elles. Le sens prend toute sa signification. L'analyse grammaticale a également un rôle à jouer. Ils ébauchent donc un travail sur deux axes, paradigmatique et syntagmatique.*

*Cette «obscurité cognitive passagère» nous voile les progrès sensibles de Gianni et de Barth. Une fois le rideau levé, la nuit s'éteindra et laissera place à un nouveau paysage plus coloré, plus clair et encore plus chargé de sens.»*

**Les nuits avaient encore raccourci ...**

*C'était à la fin de juin, semaine de Saint Jean, les coquelicots élaboussaient les champs de leurs rires ...*

*Barth et Gianni avaient troqué leurs vêtements d'hiver contre casquette à visière, polo et sandalettes;*

*La maîtresse a félicité Gianni pour ses efforts: «Vois-tu, ces exercices de fin d'année ont été salutaires. Je ne relève plus ces horribles erreurs que tu faisais cet hiver. Ton entrée au collège m'avait semblé un moment compromise.»*

*Gianni sourit à ce compliment qui soulignait qu'il était presque au terme de son parcours.*

*Pendant ce temps, au collège d'à côté, Barth préparait la copie de sa dictée. Il*

*était serein, ne crispait plus son stylo en forme de clef; il ne perdait plus son temps à chasser de vrombissantes erreurs. Il savait qu'il fallait écouter chaque phrase, ensuite l'écrire en pensant aux groupes, ceux du nom, ceux du verbe.*

*Et puis, lors de la relecture, s'intéresser aux mots comme si on rentrait à l'intérieur d'eux-mêmes. Comme si, par exemple, chaque (se) existait pour lui-même, comme si leur forme grammaticale, telle un relief, déterminait leur forme avec les autres reliefs.*

*«ça», il commençait à en avoir conscience, et sa confiance avait grandi.*

*À la maison, Gianni et Barth échangèrent leurs remarques, à propos de cette journée.*

*«Barth, je crois bien que notre stylo est magique! Depuis que nous l'avons acheté, on en a fait, de drôles de progrès!*

- *C'est vrai! on pourrait écrire une histoire, comme un conte ...*
- *Ah oui! Ce serait un magicien transformé en stylo ... Il viendrait d'un autre monde ...*
- *Celui des (se)!*
- *...*

\*\*\*\*\*

*SeTU sourit.*

*«Maintenant ils ont compris, ils ont même le tiercé gagnant: C'EST-SES-SAIS.*

*Ils possèdent un vrai lexique orthogrammique constitué des six (ses) existant dans le système graphique français:*

*Leurs 3 formes dominantes*

*SES – C'EST – SAIS*

*Et leurs trois formes dominées*

*CES – S'EST – SAIT,*

*Toujours peu employées mais de mieux en mieux placées.*

*Ils se représentent chaque (se) phonétiquement, le contextualisent en l'articulant avec la fonction qu'il exerce dans son groupe grammatical. Ils saisissent le problème, ils ont une pensée*



*claire; ils recherchent les buts et les caractéristiques de l'écrit.»*

*Barth et Gianni n'avaient pas été ses héros pour rien. Il souffla un peu de lumière dans leurs oreilles avant de repartir. Maintenant, il avait récupéré toutes les formes qui s'étaient envolées de son laboratoire expérimental.*

\*\*\*\*\*

*C'était pour lui le moment du retour. Il laissait à Gianni et Barth ce stylo, souvenir de leurs «batailles» contre ces coriaces erreurs.*

*Ce style en forme de f qui leur avait permis d'entrer dans le monde des (se). Ils avaient su se construire des tactiques, des stratégies pour maîtriser les H.G.H du monde des (se).*

***Alain Delsol***

*\* Je (Jany Gibert) me suis permis de trouver un titre à cette histoire*